

SAINT JEAN DE DIEU, FONDATEUR DE L'ORDRE DE LA CHARITÉ.

8 MARS.

Jean naquit en Portugal le 8 mars 1495. A neuf ans il quitta ses parents pour suivre un étranger, qui l'abandonna en route. Il se fit berger, et, plus tard, s'enrôla dans l'armée de Charles-Quint où il mena une vie fort dérégulée. Ayant appris la mort de sa mère et la retraite de son père dans un couvent, où il avait fini saintement ses jours, Jean résolut de se convertir.

Retiré en Andalousie, il se fit de nouveau berger, et consacra une grande partie de ses jours et de ses nuits à la prière et à la mortification. A Gibraltar, dans l'intention d'insinuer la pénitence aux pécheurs, il se mit à vendre des images et des livres de piété. Jean, voulant satisfaire à la dévotion qu'il avait toujours eue pour Marie fit un pèlerinage à Notre-Dame de Guadelupe, et promit à Dieu de consacrer toute sa vie au service des pauvres. Il loua, à Grenade, une maison, où il ramassa tous les malades abandonnés et tous les pauvres qu'il rencontra dans les rues ; il se dévoua corps et âme à leur secours, et cet établissement eut un étonnant succès.

Telle fut l'origine de l'ordre admirable de la *Charité*. L'archevêque de Grenade favorisa le saint fondateur par tous les moyens, ainsi que l'évêque de Tuy, qui lui donna le premier habit de l'ordre et lui imposa le nom de Jean de Dieu. Un grand nombre de disciples se réunirent autour de lui ; les maisons se multiplièrent, et de l'Espagne se répandirent en France, en Italie, dans toute l'Europe.

Les travaux du saint homme étaient excessifs, ses autérités l'étaient plus encore ; il couchait sur une natte avec une pierre pour oreiller ; il jeûnait tous les vendredis au pain et à l'eau, et ne mangeait que quelques légumes les autres jours ; il marchait toujours nu-pieds et la tête découverte. Son humilité et sa douceur tenaient du prodige : un jour un libertin lui donna pour aumône un soufflet ; Jean lui présenta l'autre joue avec tant de bonheur que ce misérable, touché jusqu'au fond de l'âme, se convertit.

Jésus et Marie plusieurs fois se manifestèrent à lui dans ses ferventes extases : il vit un jour la Mère de miséricorde qui, tenant en main une couronne d'épines, lui dit : " Jean, c'est par les épines que tu dois mériter la couronne du ciel. — Je ne veux, répondit-il, cueillir d'autres fleurs que les épines de la Croix ; ces épines sont mes roses. " Un autre jour, ayant trouvé dans la rue un pauvre à l'extrémité, il le chargea sur ses épaules, le mit dans un lit, et, voulant lui laver les pieds, il les trouva percés de plaies : " Jean, lui dit alors Jésus, c'est moi ; tout ce que tu fais aux pauvres, c'est à moi que tu le fais ; " et la vision disparut.

Ses forces à la fin se trouvèrent épuisées par ses pénitences, sa prodigieuse activité et sa charité inépuisable ; il tomba malade au milieu de ses pauvres désolés et tous en larmes, et, le 8 mars 1550,